

## Le combat spirituel (5)

(Powerpoint 1 : Éph 6.10)

**Éph 6.10** : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine ».

Lecture : Jos 1.1-9

Texte : Éph 6.10

Comme vous l'avez probablement remarqué, ou même ressenti, l'hiver est propice pour les campagnes publicitaires et divers conseils au sujet des fortifiants et autres vitamines. Parfois d'ailleurs, ces produits ne sont pas vraiment efficaces. Mais quel que soit la saison, que faisons-nous pour nous fortifier spirituellement, pour tenir ferme dans le combat spirituel ?

(Powerpoint 2 : faible et musclé, soldat équipé)

L'exhortation à nous fortifier évoque peut-être des images de musculation – où quelqu'un d'assez faible devient un « monsieur muscles ». Mais ce genre d'activité ne sera d'aucune utilité dans un combat contre « *les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes* » (**Éph 6.12**). Par contre, ce qui est juste dans une telle image, c'est le parallèle des camps d'entraînement de l'armée, car aucun général n'enverrait des soldats au front, sans un entraînement pour les rendre aptes à tenir face à l'attaque ennemie.

De la même manière, si **Éphésiens 6.10** commence le passage le plus clair du Nouveau Testament sur le combat spirituel, ce verset traite encore de ce qui est nécessaire **avant** de revêtir les armes et participer au combat. Il est important de noter qu'avant de décrire notre armure, Paul nous exhorte, lui aussi, à nous fortifier. Alors, posons-nous cette question importante : Si Dieu est tout-puissant, qu'il nous donne la victoire en Jésus-Christ, pourquoi est-il nécessaire, et très important, de nous fortifier, nous aussi ?

Pour répondre, considérons tout d'abord à qui ce même ordre a été donné dans la Bible. Considérons également pour quelles raisons il est nécessaire de nous fortifier. Puis, prenons un peu de temps pour définir ce que veut vraiment dire l'exhortation à nous fortifier, en approfondissant les principes que nous trouvons en **Josué 1.5-9**. Car, en fait, ce passage reprend trois fois cette même exhortation, en seulement quatre versets, et, en plus, nous décrit **comment** nous fortifier.

(Powerpoint 3 : Qui a reçu l'ordre de se fortifier ?)

Survолons rapidement les textes bibliques, afin de voir qui a reçu cet ordre de se fortifier.

Les espions avant d'explorer Canaan. (Nomb 13.20)

Moïse, afin de fortifier Josué (Deut 1.38 ; Deut 3.28 ; Deut 31.7-8).

Tout le peuple d'Israël : Deut 31.6 ; Jos 10.25

Josué : Deut 31.23 ; **Jos 1.6-9**

David à Salomon (1 Chron 22.13 ; 1 Chron 28.10)

Ézéchias à tout le peuple, contre

l'invasion de l'Assyrie : 2 Chron 32.7-8

Un grand groupe du peuple, à Esdras : Esdras 10.4

Prière de Néhémie, Néh 6.9

David, à lui-même, dans les Psaumes, Ps 27.14

L'ange, à Daniel, Dan 10.19

Le prophète Aggée, à Zorobabel, à Josué le sacrificateur, et à tout le

peuple. Aggée 2.4

Paul, aux Éphésiens (Éph 6.10)

Paul, aux Corinthiens (1 Cor 16.13)

Paul à Timothée (2 Tim 2.1)

Nous voyons ainsi, à travers ces différents exemples, que l'exhortation apparaît assez souvent dans la Bible. S'il s'adresse souvent à une personne en particulier, vous avez pu noter qu'il y a également des fois où le même ordre est donné à tout le peuple de Dieu, comme à Israël, avant leur conquête de Canaan, (**Deut 31**), ou lors de l'invasion de Juda par l'Assyrie, (**2 Chron 32.7-8**), ou bien, lorsqu'il s'agissait de reconstruire le Temple, après le retour d'exile, comme nous l'avons étudié dans le livre du prophète Aggée, ce qui était d'ailleurs plus directement un combat spirituel qu'un combat physique mené contre des ennemis humains.

Ce verbe en hébreu (צָרַק - *chazak*) est utilisé 291 fois dans l'Ancien Testament. Le sens principal est ce que nous voyons en **Jos 1.5-9** : « se fortifier ». Il y a, dans les autres formes du verbe, l'idée de « prendre courage », de « saisir » et donc, aussi la force, et cela, surtout dans le contexte d'une bataille.<sup>1</sup> Nous pouvons constater, à travers la fréquence de son utilisation, que l'exhortation à se fortifier est déjà une idée importante dans l'Ancien Testament. Nous voyons que les chrétiens reçoivent, également, l'ordre de se fortifier, ce qui nous concerne donc très directement.

(Powerpoint 4 : 1 Cor 16.13)

**1 Cor 16.13** : « *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous* ».

Pourquoi est-il nécessaire de nous fortifier ? La Bible nous révèle tels que nous sommes. À cause du péché, l'homme est faible, et incapable en lui-même de faire le bien, incapable de résister au péché dont il est l'esclave. Même lorsque nous croyons en Dieu, notre tendance « naturelle » est de nous éloigner du Seigneur, à moins de compter sur l'aide de l'Esprit, et de faire tout ce qui est nécessaire pour garder notre cœur, nos pensées, afin de demeurer fidèles, aidés par la grâce de Dieu. Mais il y a plus. Comme Paul l'a si bien expliqué dans son enseignement à travers les trois premiers chapitres d'Éphésiens, nous étions autrefois sous le contrôle de Satan, appelé « *le prince de la puissance de l'air* » en **Éph 2.2**.

(Powerpoint 5 : le lion rugissant – 1 Pi 5.8-9)

Ainsi, nous ne devons jamais sous-estimer notre ennemi. D'un côté, si le Seigneur a déjà vaincu Satan, sur la croix et par la résurrection, le Diable, notre adversaire, est encore libre de ses mouvements, jusqu'au retour de Jésus dans la gloire. Comme quelqu'un l'a dit, Dieu n'a pas arraché les dents de Satan, même s'il l'a déjà vaincu. Il peut encore mordre, il peut encore dévorer ceux qui n'ont pas revêtu toutes les armes de Dieu. **1 Pi 5.8-9** affirme clairement : « *Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire le diable, rode comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ; résistez-lui, fermes en la foi, et sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde* » !

D'un autre côté, le Seigneur nous promet tout ce qui nous est nécessaire pour être vainqueurs. Revenons un instant à **Éph 6.10**. Il est important de noter la nuance du verbe, car une traduction très littérale de ce verbe grec (ἐνδυναμοῦσθε de ἐνδυναμῶ - *endynamoo*) donne plutôt comme sens :

---

<sup>1</sup> Harris, R. L., Harris, R. L., Archer, G. L., & Waltke, B. K. (1999, c1980). *Theological Wordbook of the Old Testament* (electronic ed.) (276). Chicago: Moody Press.

« **soyez fortifiés** dans le Seigneur et par sa force souveraine », car le verbe est en fait un impératif au passif. Et c'est la même racine de mot qui nous donne, en français, « dynamo » et « dynamite ». Le Seigneur nous demande de nous « laisser dynamisés » par lui, et par sa force. C'est ainsi que nous serons prêts à tenir lors des combats.

Permettez-moi de souligner, dans un tel contexte, une autre vérité. Il est très important de préciser que Dieu ne nous a jamais donné l'ordre de prendre l'offensive, d'aller attaquer Satan, de devenir « des pourfendeurs de démons ». Le Seigneur nous demande de nous fortifier, mais cela, afin de **tenir ferme** (Éph 6.11) et de **résister** (Éph 6.13). Ceux qui veulent attaquer Satan et les démons ne comprennent pas notre combat, et ne comprennent pas non plus la puissance de Satan, ni la véritable volonté de Dieu en ce qui concerne notre manière de combattre. Car nous ne pouvons pas vaincre Satan, nous ; c'est Jésus qui l'a vaincu sur la croix, c'est le Seigneur qui nous donne la victoire quand nous marchons selon l'Esprit, et il vaincra définitivement le mal et Satan à la fin !

(Powerpoint 6 : Jude 9-10)

Ceux qui se moquent de Satan, qui le prennent à la légère, qui l'injurient, ou qui ont la présomption de penser pouvoir le commander, sont ignorants et égarés, selon **Jude 9-10** : « Or, lorsqu'il contestait avec le diable et discutait au sujet du corps de Moïse, l'archange Michel n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! Eux, au contraire, ils parlent de manière injurieuse de ce qu'ils ignorent... ».

De tels constats soulignent clairement l'importance de ce commandement de nous fortifier. Approfondissons ce que cela représente à travers ce qui est dit à Josué en **Jos 1.5-9**. Comme introduction au contexte de ce passage, soulignons que Josué a été choisi par Dieu pour succéder à Moïse, pour faire entrer Israël dans la terre promise, et pour mener la conquête du pays. Les combats véritables menés par Israël ne sont pas le seul but du livre de Josué, car ce livre démontre clairement aussi l'enjeu spirituel – et le combat spirituel qui était nécessaire pour avoir la victoire aussi dans le domaine pratique de la vie sur terre. C'est ainsi que Josué reçoit les conseils spirituels essentiels pour pouvoir mener à bien sa tâche « matérielle » de donner ce pays à Israël. Et il est très intéressant que Dieu ne lui donne pas de conseils sur les batailles – le Seigneur travaille surtout, comme nous l'avons déjà vu, à travers ce que nous devenons, tout comme Josué doit s'appuyer sur la Parole de Dieu et les principes bibliques, s'il veut réussir dans sa tâche de mener la conquête de Canaan et conduire le peuple de Dieu.

**Josué 1.5** contient une promesse merveilleuse : Josué aura la victoire, parce que Dieu est avec lui. Plus encore, le Seigneur précise « *je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas* ». Mais notons, justement, que Dieu promet d'être **avec** Josué. Si la victoire vient de Dieu, par l'intervention de Dieu, un principe biblique très clair, c'est le fait que Dieu agit lorsque nous croyons en lui – et la manifestation de notre foi, c'est notre obéissance, notre action, même si rien ne dépend de notre propre force. Cela est souligné au **v.3** : « *Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse* ».

Cette illustration pratique de ce principe spirituelle nous fournit la raison principale de la nécessité de nous fortifier, comme nous le voyons en **Jos 1.6**. Si c'est Dieu qui agit, qui accomplit ses promesses, nous devons nous fortifier,

pour oser obéir et aller là où Dieu nous dirige. D'où l'importance de cette exhortation, qui est répétée, comme je l'ai déjà dit, trois fois en quatre versets, dans ce passage ! Pour Josué, sans la foi pour oser avancer, il n'y a pas de victoire et l'héritage sera tout petit !

(Powerpoint 7 : Trois raisons pour se fortifier)

**Jos 1.6** : se fortifier dans les promesses de Dieu.

**Jos 1.7** : se fortifier en observant fidèlement la Parole de Dieu

**Jos 1.9** : se fortifier pour ne pas avoir peur.

Dans ces quelques versets, Dieu donne trois raisons, ou si vous voulez, trois domaines dans lesquels Josué devait se fortifier. Selon **Jos 1.6** Josué devait se fortifier parce qu'il était l'instrument choisi par Dieu pour accomplir l'œuvre de Dieu dans la vie du peuple. **Josué 1.7-8** montrent le moyen par lequel réussir à accomplir la volonté de Dieu : l'observation de la Parole de Dieu. Et **Jos 1.9** répond aux hésitations et craintes, face à une telle tâche : Il doit se fortifier pour ne pas céder à la peur !

(Powerpoint 8 : se fortifier dans les promesses et la présence de Dieu : Jos 1.6)

Passons donc un peu de temps pour comprendre comment mettre en pratique cette exhortation de nous fortifier. Selon **Jos 1.6**, nous nous fortifions quand nous connaissons les promesses de Dieu, et que nous en tenons compte de sa présence avec nous pour accomplir sa volonté à travers notre vie.

(Powerpoint 9 : « avec toi, moi », Jér 1.8, et « L'ours »).

*« Ne les crains pas ; car je suis avec toi pour te délivrer – Oracle de l'Éternel » (Jér 1.8).*

Plus littéralement, Dieu dit « Avec toi, moi » ! Ce n'est pas l'image de ceux qui encourage une personne, mais qui reste en arrière, sans agir. C'est plutôt comme dans le film, l'Ours, où l'ourson est menacé par un cougar, il rugit, et le cougar part en courant. Mais l'image suivante montre bien le grand ours qui s'est levé, juste derrière lui. C'est cet ours-là qui a fait fuir, et non pas les petits rugissements de l'ourson. C'est la même chose en ce qui nous concerne. Nous devons nous fortifier pour tenir ferme, mais ce n'est pas notre force qui donne la victoire, qui met Satan en fuite – c'est parce que le Seigneur lui-même est présent !

Notre force ne vient pas de nos efforts, de notre « entraînement », de notre condition physique – elle vient du fait que nous possédons les promesses de Dieu, et plus encore, tout comme pour Josué, sa présence avec nous. Comme Jean nous le dit en **1 Jean 4.4** : « ... celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde ». La première chose à faire pour nous fortifier, c'est donc de nous rappeler non seulement les promesses de Dieu, mais aussi, comme pour Josué, le fait que Dieu nous a dit : « Je ne te laisserai pas ni ne t'abandonnerai », reprenant **Jos 1.5** en **Hébr 13.5** !

(Powerpoint 10 : se fortifier en observant la Parole de Dieu – Jos 1.8)

La deuxième manière de nous fortifier n'est pas différente de celle que nous venons de voir. C'est plutôt l'approfondissement de la manière la plus concrète de nous rappeler les promesses de Dieu, en lisant et en méditant la Parole de Dieu, pour bien la connaître. Mais, comme le souligne la fin de **Jos 1.8**, c'est non seulement connaître ce que nous dit la Parole, c'est en mettant la Parole en pratique dans notre vie. C'est ainsi que nous sommes fortifiés dans la foi, mais aussi dans notre propre conviction, notre volonté de servir Dieu, plutôt

que d'assouvir nos désirs dans le péché, ou nous plier aux exigences qui ne glorifient pas Dieu.

La tournure des **v.7-8** implique qu'il faut plus de motivation pour obéir à la Parole de Dieu que de gagner une bataille ou une guerre. Et le Seigneur précise trois éléments dans l'application de ce domaine : Josué devait avoir la parole dans sa bouche – il devait en parler, raconter ce que Dieu lui révélait dans la Parole. Il devait le méditer « jour et nuit ». La lecture ne suffit pas, il faut tourner et retourner ce que Dieu nous dit dans sa Parole afin de la comprendre vraiment ! D'ailleurs, l'un des sens du mot hébreu pour méditer, c'est « marmonner ». Les Juifs avaient l'habitude de lire la Parole à haute voix, puis de réfléchir à ce qu'ils avaient lu à haute voix, et aussi d'en discuter avec les autres.

**(Powerpoint 11 : Méditer – se parler)**

David parle à lui-même, au **Ps 27.14** : « *Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel !* »

Quelqu'un a dit « si vous ne parlez pas à votre Bible, il ne faut pas s'étonner qu'elle ne vous parle pas » !

**(Powerpoint 12 – se fortifier, c'est mettre en pratique (Jacq 1.22-24 ; Spurgeon)**

De plus, savoir ce que Dieu attend de nous, sans le faire, comme nous le dit Jacques, c'est nous abuser, en étant « semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est » (**Jacq 1.22-24**). Comme l'a dit Charles Spurgeon, « Josué ne devait pas se servir de la promesse de Dieu comme un lit sur lequel se reposer, dans l'indolence, mais comme une ceinture qui lui permettait d'agir ». <sup>2</sup> Pour le dire autrement, les promesses de Dieu sont des aiguillons qui nous poussent à agir, et non pas des oreillers qui nous permettent de nous endormir !

**(Powerpoint 13 : se fortifier pour ne pas avoir peur – Jos 1.9)**

La troisième raison pour nous fortifier, c'est la réponse contre la peur. On pourrait dire d'ailleurs que la peur est à l'origine de la plupart des raisons où nous manquons de foi : on a peur du conflit ; on a peur de ne pas réussir ; on a même peur que Dieu ne tienne pas ses promesses ! La peur exagère les difficultés, remet l'accomplissement de nos tâches, nous fait murmurer contre nos devoirs, etc.

**(Powerpoint 14 : le courage)**

Mais même quand nous croyons, que nous nous confions à Dieu et à ses promesses, que nous connaissons sa Parole et que nous sommes prêts à obéir, cela n'enlève pas forcément la peur. Comme quelqu'un l'a dit, « Le courage, ce n'est pas l'absence de la peur, c'est plutôt la capacité d'agir, même face à la peur ».

**(Powerpoint 15 : Nous fortifier)**

Nous constatons donc que les trois fois que cet ordre de se fortifier est donné à Josué, cela fait un ensemble. Nous fortifier, \* c'est nous rappeler que Dieu est là, avec nous, et que c'est lui qui agit, conformément à ses promesses, pour accomplir sa volonté dans notre vie. Nous fortifier, \* c'est assimiler

---

<sup>2</sup> C.H. SPURGEON, *Metropolitan Tabernacle Pulpit*, vol 14, p.97.

pleinement le contenu de sa Parole, baser nos réflexions, nos pensées, sur les principes et les vérités bibliques, afin d'agir de manière conforme à la volonté de Dieu, et c'est ainsi que nous pouvons nous attendre à voir Dieu accomplir ses promesses. Et, même \* quand nous pouvons avoir peur, face aux difficultés, face à l'inconnu, face à l'opposition, la réponse contre la peur, c'est de nous fortifier en Dieu, pour obéir, par la foi.

Le monde dans lequel nous vivons est sous la domination de Satan. Ainsi, en tant qu'enfants de Dieu, nous devons souvent agir en opposition aux préjugés, aux désirs, à la volonté de la majorité. Il ne suffit pas de dire « fortifiez-vous ». Notre force, comme nous venons de le voir, vient de la confiance que nous avons de la présence de Dieu, vient de notre connaissance pratique des principes de la Parole de Dieu, et de notre obéissance à ces principes.

(Powerpoint 16 : Éph 3.16, Éph 4.16 ; Rom 4.20-21)

Quatre remarques pour finir. C'est Dieu qui nous fortifie (**Éph 3.16** : « afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur »), mais nous nous fortifions aussi lorsque nous nous encourageons mutuellement, quand nous agissons ensemble dans l'Église (**Éph 4.16** : « De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour »). Nous nous fortifions quand nous exerçons notre volonté de croire. C'est Abraham qui est le meilleur exemple comme Paul en parle en Rom 4 : **Rom 4.20-21** : « Mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir ».

(Powerpoint 17 : 1 Pi 5.10)

Puis, nous nous fortifions à travers nos épreuves, et pas en l'absence d'épreuve. C'est même cela, la promesse et l'encouragement d'**1 Pi 5.10** : « Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous formera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables ».